

La Penne

magazine

JUILLET 2018 • GRATUIT



UN BEL ÉTÉ À LA PENNE

DAUBE
PENNOISE
SOIRÉE
DES 1001
NUITS
FEU D'ARTIFICE
CAR PODIUM
LA MARSEILLAISE
VIDE-GRENIER
BAL POPULAIRE





PIERRE BROTTIER

Des associations pour l'environnement, les transports, la Médiévale... Ce fils de La Penne n'en finit pas d'imaginer des idées nouvelles. Il ne redoute pas de se renouveler pour faire vivre l'âme de sa commune.



Je suis né juste ici, à côté, boulevard de la Pinède, il y a soixante-cinq ans". D'un hochement de tête Pierre Brottier montre la maison voisine "La soleil" - d'où le nom du quartier Beausoleil. C'était la propriété de ses grands-parents, la famille Rampal, qui avaient également une ferme non loin de là, où se trouve aujourd'hui la médiathèque Pablo-Neruda. Un domaine qui s'étendait alors à quelques champs et une partie de la forêt devenue communale. Tel un généalogiste, Pierre Brottier égrène les noms des grandes familles qui composent la sienne : Cayol, Sidolle, Guille, Mistral, Camoins. Des lignées on ne peut plus provençales de La Penne sur Huveaune à Allauch, des Trois Lucs à Cadolive. Il cite même les comtes du Muy dont on retrouve la trace avant et après la Révolution Française, et qui ont vendu une partie de ces terres aux Cayol. C'est dire le passé ancestral de ses aïeux, qu'il évoque volontiers avant de parler de lui... Et de son côté avant-gardiste environnemental. "A 16 ans j'ai commencé par créer une association écologiste, le Panda-Club, avec laquelle nous exposions un peu partout des bouteilles en plastique sous forme

de sculptures. Déjà, c'était notre manière de dire que nous en avions marre du plastique. Les gens nous prenaient pour des illuminés", raconte-t-il en souriant à ce souvenir. On est alors dans les années soixante et cette première aventure "écolo" prend fin cinq à six ans plus tard. Puis, Pierre Brottier

"Je sais très bien tourner la page quand cela est nécessaire"

crée une autre association, cette fois dédiée aux transports et aux modes de déplacements, comme il l'explique : "Notre objectif était d'inciter les gens à utiliser les transports en commun et à abandonner la voiture". Cette nouvelle association s'appelle le Centre d'Information des Transports Collectifs, et Pierre Brottier de souligner : "C'est dans ce cadre que nous avons organisé une très grande fête qui partait de Castellane jusqu'à Aubagne pour célébrer les 80 ans de la ligne 40. Tous les quartiers s'étaient mis en fête et nous avons même organisé un festival de majorettes, un festival du rire et un aïoli géant sur le stade". Cette activité durera une dizaine d'an-

nées, de 1978 à 1988. La suite paraît logique. Pierre Brottier devient trami-not. Chauffeur sur le 40, puis commercial. Après onze années passées à la RTM, il opte pour une voie bien différente, la photographie, et ouvre un magasin sur le cours Barthélémy à Aubagne. Une nouvelle passion, un nouveau métier auquel il se consacre, mais qui s'essouffle pourtant avec l'arrivée du numérique. Sa conclusion est sans appel : "C'est un métier en voie de disparition".

A ce parcours professionnel est venu s'ajouter un mandat électif qui l'a porté de 2008 à 2014 sur les bancs de l'opposition au sein du conseil municipal de La Penne. "J'ai quand même donné quelques idées, poursuit-il, mais j'aurais voulu participer davantage à la vie du village". En 2009, une troisième association verra le jour, "Agir au cœur de La Penne" dont il est toujours président, qui donnera naissance à la désormais célèbre Médiévale. "C'est la plus belle réalisation mais aussi la plus usante" explique Pierre Brottier. "Cette manifestation demande dix mois de travail chaque année, et beaucoup de monde pour la préparation et l'organisation". Ce qui

s'apparente à un parcours du combattant lorsqu'il faut monter les décors, transporter les tables et les chaises, ramasser les poubelles. "Pour moi, l'édition 2018 était la dernière, mais il y aura une relève à travers une autre association qui va continuer plus finement sur le côté historique". Agir au cœur de La Penne va continuer en organisant des manifestations festives comme le salon de la maquette, les concentrations de voitures anciennes, la célébration de la Saint-Laurent, et pourquoi pas un marché aux fleurs. Bref, les idées ne manquent pas pour Pierre Brottier : La Penne sur Huveaune reste l'affaire de sa vie... ■

Cinq mois après son élection à la tête de la Commune, Christine Capdeville répond aux questions de “La Penne Magazine” : projets en cours, contexte métropolitain... Madame le Maire passe en revue notre actualité communale récente.

La Penne Magazine : Christine Capdeville, vous avez été première adjointe de Pierre Mingaud durant de nombreuses années, avant de devenir Maire à votre tour. Entre les deux fonctions, la marche est-elle si haute ?
Christine Capdeville : Eh bien oui, on peut dire ça. Mais je m'y étais préparée. Vous savez, au moment où on reçoit l'écharpe de Maire, on se sent envahie de fierté, comme de reconnaissance pour la confiance qu'on vient de vous témoigner. L'instant est unique. Mais fugace. Mieux vaut avoir au préalable pris la mesure des responsabilités qui accompagnent la fonction. J'ai la chance d'avoir une famille qui a compris l'importance que revêt pour moi un tel engagement.

La Penne Magazine : Lors de votre élection, vous avez clairement manifesté votre inquiétude, quant au contexte métropolitain actuel...

Christine Capdeville : Je n'allais pas inaugurer mon mandat de Maire en édulcorant auprès des Pennoises et des Pennois, les craintes qui sont les miennes au sujet de la Métropole. Elle a avoué son incapacité à exercer les compétences qui lui ont été transférées au 1^{er} janvier dernier. Elle refuse d'accepter cette évidence environnementale et de santé publique, que constitue la réalisation du Val'Tram entre Aubagne et La Bouilladisse !

La Penne Magazine : Une intervention en conseil de Territoire, une lettre à la population, une motion votée en conseil municipal... Vous êtes particulièrement investie dans ce dossier.

Christine Capdeville : Oui car je le répète, le Val'Tram ne concerne pas uniquement les communes du bassin minier. En participant au désengorgement du trafic autoroutier vers Marseille, de notre route nationale, la concrétisation de ce projet influencerait directement sur notre cadre de vie. D'ailleurs, les Pennoises et les Pennois ne s'y sont pas trompés, à l'occasion de la téléconsultation organisée il y a quelques semaines par le conseil de territoire : près de 80% des personnes sondées se sont prononcées en faveur du Val'Tram.



“Le rapport de proximité est l'ADN des élus locaux que nous sommes”

La Penne Magazine : Parmi les sujets qui vous tiennent à cœur, le logement occupe une place centrale.

Christine Capdeville : Comment pourrait-il en être autrement quand on est maire, et qu'on reçoit à sa permanence tant de gens mal logés, parfois pas logés du tout... Face à ce mal national, nous agissons à notre échelle. Sur chacun des trois programmes en cours sur la commune, une part de 30% de logements sociaux sera appliquée. Sans logement social, pas de mixité sociale : plus de mixité sociale, et c'est le danger de voir germer les thèses nourries par la haine, la xénophobie, j'en suis convaincue, comme l'étaient Pierre Mingaud, Geneviève Donadini avant moi. C'est donc un enjeu crucial. Et c'est aussi l'illustration de la nécessité absolue, de laisser aux communes leur indépendance budgétaire, et donc décisionnelle. Ce ne sont pas les techniciens de la Métropole qui nous ont suggéré d'aménager prochainement des places en zone bleue afin de fluidifier le stationnement (*). Pas plus qu'ils ne nous ont imposé de conserver notre cinéma municipal qui sera fin prêt au premier semestre 2019. Non, cela est rendu possible grâce à une seule chose : le rapport de proximité qui est l'ADN des maires, des élus locaux que

nous sommes. En cela, j'ai la chance de pouvoir compter sur une majorité municipale qui partage à l'unisson cette conception, sur le soutien précieux que m'apporte quotidiennement Bernard Negretti, notre premier adjoint, et sur un personnel municipal avec lequel mes nouvelles fonctions m'amènent à travailler plus étroitement. Ce personnel est une chance pour l'action municipale, je suis heureuse de le dire.

La Penne Magazine : Si en quelques mots, vous aviez quelque chose à dire à vos concitoyens...

Christine Capdeville : Je leur dirais de demeurer tels qu'ils ont toujours été, et de continuer à façonner ce qui fait notre identité. Non pas inscrite en rapport de nos origines, nos modes de vie, du nombre de générations à être nées sur les bords de l'Huveaune... Non, être Pennois, c'est une histoire de tolérance, de bienveillance, mais aussi de courage quand il faut dire non à l'injustice. C'est pouvoir accueillir les autres comme les autres m'ont accueillie il y a plus de trente ans. C'est la primauté de l'action publique. Voilà la feuille de route que je nous engage à suivre.

(*) Lire pages 8-9.

TRAVAUX



De nombreux travaux ont été réalisés durant ce printemps. Travaux de peinture et d'éclairage de la MASC, passage des quatre candélabres de la place André-Cerise en éclairage LED et replantage de quatre arbres, réfection de l'ensemble des étanchéités du groupe scolaire Jacques-Prévert. Toujours en ce lieu, mais au-dessus des têtes, on a procédé au remplacement des panneaux photovoltaïques défectueux installés sur le toit de l'école (photo 1).

Du côté de la salle de la Massabielle, l'ensemble des huisseries a été changé, et des fenêtres en double vitrage ont été installées. Cette salle sera très prochainement, pleinement opérationnelle. Sur le parking du Souvenir Français,



après le creusement de la fosse (photo 2), des containers enterrés dédiés au tri sélectif et aux ordures ménagères seront très bientôt à la disposition des usagers de ce quartier.

Enfin, rappelons que le printemps qui s'est achevé, constitue la période de fleurissement de la commune, sur les ronds-points, les abords des voies, les entrées et sorties de ville... Malheureusement, des vols de fleurs sont à déplorer sur certains sites de plantations (photo 3). Ces fleurs représentent naturellement un coût humain et financier pour la Ville, et c'est un bien commun au service du cadre de vie en direction de l'ensemble de la population. Alors, un petit rappel au sens civique... ■



A LA MÉMOIRE DE JEAN-CLAUDE



Le 8 mai dernier, la Municipalité donnait officiellement le nom de Jean-Claude Alexis au parc bordant les berges de l'Huveaune. En présence de très nombreux élus du conseil municipal, du président Christian Ollivier et des techniciens du Syndicat Intercommunal du Bassin Versant de l'Huveaune – dont Jean-Claude Alexis fut président entre 2008 et 2016 – de Sylvia Barthélémy, présidente de notre Conseil de Territoire, Christine Capdeville et Marius Battaglia, ami de toujours de Jean-Claude, ont dévoilé la plaque ornant désormais notre parc. **“Nous sommes nombreux ici, à avoir un jour ou l'autre, parcouru l'Huveaune avec lui, ce petit fleuve, dont on aurait pu croire, qu'il en avait lui-même dessiné les contours,** rappela madame le maire au cours de sa prise de parole. **Jean-Claude Alexis n'aurait pas aimé qu'on donne son nom à une rue, un équipement ; mais quoi de plus naturel, que ce parc baigné par les eaux de l'Huveaune, une**

En bref

Durant plusieurs semaines, le standard de l'Hôtel de Ville a été à de nombreuses reprises perturbé, voire indisponible au public afin de pouvoir joindre les services administratifs. La Municipalité tient à remercier la population pour sa compréhension face aux désagréments causés, mais tient à signaler qu'elle a appliqué à son prestataire téléphonique, les pénalités prévues dans le cadre du marché qu'elle a passé avec lui.



PETITE ENFANCE

La "Halte Farandole" accueille au Centre de Loisirs La Farandole, les lundis et jeudis de 8h30 à 11h30, les enfants de 1 an et plus avec acquisition de la marche. Une adaptation préalable au Bébè Relax est obligatoire (au moins deux fois avant inscription). Ce service ne fonctionne pas durant les vacances scolaires. Il reste des places disponibles pour la rentrée de septembre 2018. Les inscriptions sont prises par Mme. Seguin, la directrice de la Crèche, durant les heures d'ouverture et sur rendez-vous (04 91 36 25 35).

TRANSPORTS SCOLAIRES

Les inscriptions (collèges et lycées jusqu'à la classe de terminale) se font en Mairie, entre le 9 et le 27 juillet, ou directement sur le site :

transports-scolaires.ampmetropole.fr.

Plus d'informations (modalités d'inscription, pièces à fournir, tarifs...) sur la page d'accueil du site de la Ville : ville-lapennesurhuveaune.fr

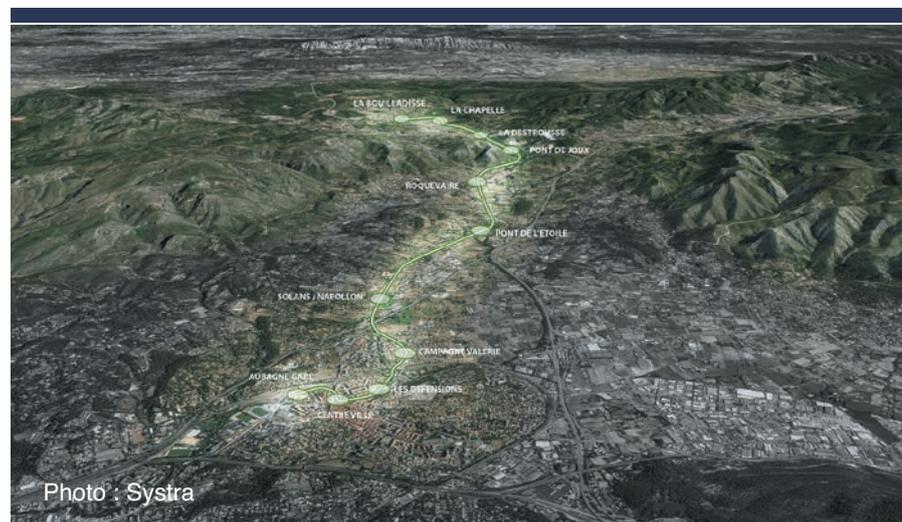


Photo : Systra

C'est voté !

Durant la séance du 13 avril dernier, le Conseil municipal a délibéré afin de solliciter le Conseil départemental, pour l'obtention d'une subvention relative à l'acquisition de trois classes mobiles, dans le cadre du dispositif "Aide au Développement de la Provence Numérique".

En séance du 5 juin, Madame le Maire a soumis à l'approbation du conseil municipal une motion relative au projet du Val'Tram, devant relier Aubagne à La Bouilladisse. Christine Capdeville a ouvertement critiqué la décision brutale prise par la Métropole de renoncer au projet de réouverture de la voie de Valdonne, pourtant inscrit dans son Agenda de la Mobilité, montrant ainsi toute la légitimité et toute la pertinence de cette réalisation, un projet structurant et vital pour la mobilité des habitants, permettant de diminuer les très nombreux déplacements quotidiens qui s'effectuent en automobiles, ainsi que les embouteillages et les multiples pollutions liés à ces derniers.

Christine Capdeville a par conséquent appelé le Conseil municipal à dénoncer avec force et conviction la décision de la Métropole d'avoir stoppé le projet de la voie de Valdonne, l'appelant à écouter les attentes légitimes des habitants de ce territoire. Cette motion a été adoptée à l'unanimité. ■

POINT SÉCURITÉ



Rappelons qu'en séance du 23 février dernier, le conseil municipal a adopté la procédure de vidéo-verbalisation, pour toutes les caméras et sur tout le territoire communal, comme moyen de lutte contre de nombreux délits et infractions. Les contrevenants peuvent désormais être verbalisés lorsque l'infraction est constatée, en direct, sur les écrans des caméras de vidéo-surveillance.

En ce début de saison estivale, c'est également le moment de rappeler le dispositif "Opération Tranquillité Vacances". Les personnes sont invitées à se faire connaître auprès des agents de notre Police municipale (2 boulevard de la Gare), afin de préciser leur adresse, coordonnées et périodes d'absence, informations qui seront transmises au commissariat d'Aubagne. Les policiers municipaux patrouilleront deux fois par jour aux adresses indiquées, relayées par la Police nationale.

Depuis le 1er février dernier, la commune a changé de prestataire SPA pour la capture et la garde d'animaux errants sur la voie publique. La ville est désormais en convention avec l'antenne de La Valentine. Par ailleurs, contrairement à l'ancienne convention passée avec le centre de Cabriès, et qui ne concernait que les chiens, tous les animaux sont désormais pris en charge, vivants comme décédés. Enfin, la commissaire divisionnaire d'Aubagne, madame Catherine Lenzi, a réalisé et édité une fiche à l'attention des personnes ayant découvert un véhicule volé, des victimes de vol par effraction, de dégradation de véhicule. Ce document définit les procédures à respecter afin de faciliter l'intervention de la police scientifique sur les lieux du délit. Il est à la disposition du public au commissariat d'Aubagne et à notre poste de Police municipale. ■



La Fête de la Musique, la Daube, le Forum des Associations ou le Marché de Noël... Autant de manifestations auxquelles les Pennoises et les Pennois sont attachés, qui recueillent un franc succès, et qui nécessitent une participation d'une large partie du personnel communal. Et à ces occasions, chacun est capable de sortir de son cadre habituel, et d'intégrer une équipe aussi nouvelle et éphémère, qu'indispensable pour la réussite de ces manifestations.

“Dépasser le quotidien de chaque service”



Une fois n'est pas coutume, “La Penne Magazine” ne donne pas un coup de projecteur sur un service communal en particulier. En ce début de période estivale, où les festivités vont s'étendre jusqu'au 21 juillet, c'est l'occasion de revenir sur ces manifestations ponctuelles, festives, qui requièrent de la part des agents municipaux une collaboration entre les nombreux services auxquels ils sont, respectivement, affectés. Ainsi pour notre traditionnelle Daube, c'est une armada communale qui se met chaque année en branle pour le plaisir de centaines de Pennois qui depuis près de trente ans, sont fi-

dèles à ce rendez-vous de l'été. Les agents de la Cuisine centrale naturellement, se sont mis aux fourneaux depuis déjà deux jours. A l'heure où ils amènent les gastros, les agents de la Voirie, des Bâtiments Communaux, des Sports, de la Culture, du CCAS, de la Police municipale s'affairent pour peaufiner la mise en place avant l'arrivée des premières personnes. Et tout ce petit monde se mélange ensuite pour accueillir les gens à l'entrée, servir à la table d'apéritif, distribuer les plateaux repas... Un “melting pot” municipal dont se réjouit Dominique Poli, directeur général des Services : “C'est toujours une satisfaction de





voir des agents collaborer pour des manifestations qui dépassent leur quotidien. Et qui se retrouvent bien volontiers à travailler en présence d'agents d'autres services, en bonne intelligence".

Ainsi, qu'il s'agisse de la Daube, comme de la Fête de la Musique, du repas de fin d'année des écoles, du marché de Noël, le souci de la réussite de ces manifestations impose quelque chose de supplémentaire à l'indispensable travail de collaboration : c'est la transversalité entre les services, qu'aime à évoquer Elsa Cayron, directrice générale adjointe des Services : "Lors des réunions de préparation de telle ou telle manifestation, chaque chef de service prend naturellement note de la charge de travail qui le concerne. C'est une base indispensable à une bonne organisation. Mais par la suite, lorsque nous nous retrouvons tous ensemble, pour préparer sur le site le marché de Noël, ou le Forum des Associations, chacun met la main à la pâte, même si ce n'est pas celle qu'il pétrit habituellement ! Je pense que c'est le dialogue entre chaque agent, quel que soit le grade et la fonction, et le respect mutuel qui font que si c'est nécessaire, personne ne rechigne à porter deux tables manquantes, à accrocher du papier crépon sur un mur, à servir à boire... Bref, à travailler ensemble. Et ils savent très bien le faire".

La tenue de telles manifestations permet de surcroît une meilleure connaissance



pour nos agents, du travail de leurs collègues, parfois difficile à entrevoir. Lors du repas de fin d'année des écoles, ou du pique-nique géant organisé à la belle saison, les agents de la voirie, des espaces verts, des sports, de la culture qui sont présents, appréhendent ainsi de manière plus précise, les missions du personnel des écoles, du service Jeunesse, du Pôle périscolaire, de la cuisine... Et vice et versa.

"Il m'est fréquemment arrivé d'entendre de la part d'agents, qu'ils ont appris à connaître d'autres agents, leur métier, leur savoir-faire, leurs missions", confie Dominique Poli. Cela aussi, concourt à la cohésion à l'intérieur de l'ensemble du personnel communal".

Lors de la Daube, une fois que le public a terminé son repas, que l'orchestre entame ses premières chansons, lorsque chacun peut goûter la fraîcheur de la nuit d'été qui enveloppe le stade, tous les agents qui ont participé à cette soirée se retrouvent pour boire un verre, déguster un repas mérité, en attendant minuit pour débarrasser tables et chaises. Un moment privilégié de dialogue qui s'instaure de manière naturelle, sans distinction entre la fonction de l'un ou de l'autre. C'est dans ces moments – assez rares en fin de compte, et donc précieux – qu'on peut mesurer que ce personnel est une famille. Et comme dans une famille, si chacun a sa chambre, tous vivent sous le même toit. Ce toit qui les abrite et qu'ils défendent : le service public. ■





CADRE DE VIE

Mettre fin aux stationnements gênants dans le cœur de ville, redynamiser le commerce local, faciliter le stationnement pour les clients et administrés, tels sont les objectifs de la création de zones bleues.

32 places pour se garer 1 h 00 en toute tranquillité



Les zones bleues où le stationnement sera limité à une durée d'une heure : voilà une nouvelle mesure qui devrait permettre de favoriser une meilleure rotation des véhicules, pour un meilleur accès aux commerces ou la mairie. C'est pourquoi, à l'instar de nombreuses communes, La Penne sur Huveaune a décidé de la proposer à ses administrés, car se garer en centre-ville est devenu à certaines heures, assez éprouvant. La difficulté de trouver une place rapidement aboutit souvent à des stationnements sur les trottoirs ou en double file, ce qui peut s'avérer gênant, voire dangereux pour la circulation et pour les piétons. Pour les élus pennois, un autre constat s'impose que résume Bernard Negretti : *"Nous avons de plus en plus de voitures tampons*

sur la commune, car tous nos parkings sont gratuits et de ce fait, chaque jour, un grand nombre d'habitants de villes limitrophes laissent leurs véhicules chez nous pour prendre le train par exemple". Comme l'explique le premier adjoint au Maire, toutes ces raisons ont conduit la Municipalité à engager une réflexion visant à redynamiser le commerce de proximité : *"Nous devons créer les conditions pour que les clients puissent se garer tranquillement, ce qui constitue un facteur déterminant lorsqu'on va faire ses courses."* En effet, rien n'est plus décourageant et dissuasif que l'idée de tourner en rond, et de perdre du temps. Un exercice dont le petit commerce fait souvent les frais au profit des grandes surfaces voisines. La mise en place des zones

bleues se déroulera en plusieurs phases. Le marquage sera fait dans l'été et le dispositif sera opérationnel à la rentrée, en trois points stratégiques d'abord. Sur le parvis de la mairie, 7 emplacements en zone bleue sont prévus, ainsi qu'une place pour les personnes handicapées, du lundi au vendredi inclus, de 8h à 17h30. Ce qui permettra aux riverains de se garer le soir et jusqu'au lendemain matin. Sur le boulevard Voltaire, à hauteur de l'esplanade Charles de Gaulle, face aux commerces, 20 places seront réservées aux zones bleues du lundi au samedi inclus jusqu'à 19h. Un peu plus haut, 5 places en zone bleue seront aménagées à proximité des banques et de la poissonnerie, aux mêmes jours et heures.

ZONES BLEUES : COMMENT ÇA MARCHE ?

Chaque automobiliste peut utiliser une zone de stationnement bleue à condition de posséder un disque de stationnement conforme aux normes européennes. Avant de quitter son véhicule, le conducteur doit l'apposer sur son pare-brise une fois réglé sur son heure d'arrivée. L'automobiliste s'engage en utilisant le stationnement en zone bleue à respecter le temps limité qui lui est imparti. A La Penne sur Huveaune, ce sera pour 1 heure.



Bernard Negretti de préciser : *“D'autres tranches seront ensuite envisagées, notamment à hauteur du Mouton, lorsque les travaux de l'immeuble Le Pennelus seront terminés. Là, nous prévoyons de réduire la vitesse, d'y réaliser des chicanes qui seront doublées de parkings en zone bleue. C'est un programme sur deux ou trois ans que la Municipalité entend ainsi élaborer sur l'ensemble du cœur de ville. La mairie a commandé 5000 disques fabriqués en France, dont une grande partie est insérée dans ce magazine municipal, et ainsi offerte à la population. D'autres seront offerts aux commerçants”,* poursuit l'adjoint au maire avant de rappeler : *“Bien entendu une fois la mise en place effective, il appartiendra à nos agents de la police municipale de contrôler que l'heure affichée sur le disque ne dépasse pas la durée autorisée d'une heure. Si tel était le cas, ils pourront verbaliser le contrevenant, même si dans un premier temps la prévention sera privilégiée, en apposant un avertissement sur le véhicule”.*

Une dizaine de distributeurs de sacs avec corbeilles (Toutounets) va être installée dans l'été, pour permettre aux propriétaires de chiens d'enlever les déjections de leurs compagnons à quatre pattes.

Stop à l'incivisme et aux nuisances !

Toutes les communes, ou presque, sont confrontées à cette nuisance que sont les déjections canines sur la voie publique, avec le cortège de pollutions et de nuisances qu'elles engendrent. Face à l'incivisme de certains propriétaires d'animaux, la Municipalité a décidé de relever le défi de la propreté de la commune. Bernard Negretti, premier adjoint au maire, chargé de ce dossier, explique les raisons d'une légitime indignation et le sens de l'action engagée : *“Nous savons aujourd'hui à quel point cet incivisme a gagné du terrain. Parmi les premiers à y faire face, les agents communaux affectés à la voirie. Ils sont parfois rabroués par certains habitants, ils doivent ramasser les déjections sur la chaussée. Nous partageons leur lassitude car ce n'est pas leur boulot et ils doivent être respectés ! Comme doit être respecté le cadre de vie de nos concitoyens”.* Une première et récente campagne de sensibilisation a déjà été menée à l'automne dernier. Aujourd'hui, la Municipalité passe à la vitesse supérieure avec l'installation d'une dizaine de distributeurs de sacs avec corbeilles – des “toutounets”. *“Dans un premier temps nous allons intervenir dans l'été, sur la dizaine de sites les plus touchés (*) que les agents de la voirie ont été chargés de localiser, et nous ferons un bilan d'étape à la rentrée. Une surveillance accrue sera mise en place”.* Pour l'élu

la vigilance est de mise : *“Nous savons par exemple que des communes ont eu à déplorer les vols des sacs des distributeurs, pour une tout autre utilisation. Nous avons des caméras qui permettront de contrôler et de vérifier si cela se produit aussi à La Penne. Mais la surveillance sera également assurée par les policiers municipaux qui feront des patrouilles plus fréquentes”.* Une fois la période d'information à la population passée, les agents pourront verbaliser les propriétaires canins peu scrupuleux. *“Il faut savoir que la législation est très claire, précise Bernard Negretti. Les propriétaires ont le droit de permettre à leur chien de faire leurs déjections hors de chez eux, sur la voie publique, uniquement dans les caniveaux. Ailleurs, c'est strictement interdit. Et l'amende peut se monter jusqu'à 68 euros”.* Alors, avant d'en arriver à cette extrémité, adoptons plus tôt le réflexe “toutounet”.



(*) Place Pellegrin - Angle Boulevard Jean-Jacques Rousseau/Allée des Glaïeuls – Angle Allée du stade/Esplanade De Gaulle (2 toutounets) – Place André-Cerise – Angle Montée des bastides/Montée Paya - Avenue des Cyprès près du parc Jean Moulin – Boulevard Henri Saver – Chemin Vert des Candolles/abords du cimetière – Angle Voltaire/Missak Manouchian -



Ça s'est passé à La Penne





1. Une heureuse retraite pour Jean-Paul Nicoli, responsable du service Culturel durant plus de trente ans.
2. Le 8 avril, l'Espace de l'Huveaune accueillait le Salon de la maquette.
3. Le 20 avril, notre crèche faisait son carnaval.
4. Le 11 mai, le "Défi 120", une marche à travers le département dédiée à la promotion du sport adapté, faisait escale à La Penne.
5. Inauguration du parc Jean-Claude Alexis, le 8 mai.
6. Réception en l'honneur des nouveaux arrivants, le 18 mai.
7. Initiation à la pêche pour les enfants des classes de primaires de l'école Beausoleil.
8. Le gala de danse de la Masc, le 16 juin.
9. Ambiance rock lors de la Fête de la Musique, sur le complexe sportif.
10. Le temps des kermesses dans les écoles.

UN BEL ÉTÉ À LA PENNE !



L'été des festivités a commencé depuis quelques jours à La Penne, mais c'est loin d'être fini ! Cela a commencé jeudi 21 juin dernier, sur le complexe sportif : **la Fête de la Musique** a attiré plusieurs centaines de personnes sur le stade en début de soirée, d'abord au son du DJ puis, à la nuit tombante, les "Castor Troy" ont joué leur répertoire de standards du rock : des Clash à Deep Purple, en passant par Bowie ou U2, le groupe a déroulé quelque 40 ans d'histoire du rock'n'roll.

Le 7 juillet, c'est la traditionnelle **Daube Pennoise** qui s'est tenue sur le stade, de 19 heures à minuit. Comme d'habitude, ambiance d'amitié et de fête pour cette manifestation toujours aussi prisée depuis... 1989 !

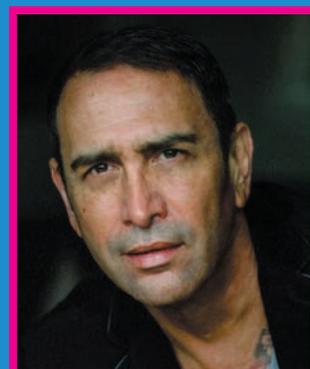
Vendredi 13, **le feu d'artifice** sera tiré du complexe sportif à 22h, suivi du traditionnel **bal populaire**. En cas de conditions météorologiques défavorables, le feu d'artifice ainsi que le bal, sont reportés au samedi 21 juillet.

Samedi 14, la **Fête nationale** sera célébrée sur la place Jean-Pellegrin à 11h30, avec allocution de Madame le Maire devant le monument aux Morts suivie d'un **apéritif républicain**. Puis, en fin d'après-midi, Marseille-Provence 2018 nous invite aux "**1001 Nuits**", d'abord par une balade à travers les zones de passage entre les quartiers de La Penne et ses frontières avec Marseille. Rendez-vous sur l'Esplanade Charles De Gaulle (face à la MASC), pour une promenade de deux heures, facile, ouverte à tous. Puis, à partir de 19h30, au parc Jean-Claude Alexis, une **veillée** vous attend, avec espaces aménagés, buvette et restauration sur place. **Chants méditerranéens** avec "Les Bottines", rassemblement pour le coucher de soleil, **projection musicale** et restitution de la bande dessinée de Clément Baloup, "Carnets de l'Est". Une soirée coproduite par Marseille-Provence 2018, le Bureau des Guides du GR 13, avec le soutien de l'association Rives et Cultures, La réserve à Bulles, Yes We Camp, en partenariat avec la ville de La Penne sur Huveaune, La Marelle, 13 Habitat.



Vendredi 20 juillet, la tournée d'été du **podium la Marseillaise** s'installe sur la place Jean-Pellegrin à partir de 20h30, avec notamment, le chanteur **El Chato** et l'humoriste **Yves Pujol**.

Le lendemain, samedi 21, le **vide-grenier** se déroulera sur le boulevard de la Gare, entre 18h et 21h. Les personnes désireuses de tenir un stand (réservé aux Pennois) doivent s'inscrire jusqu'au 13 juillet, au service Culturel (04 91 24 70 42), munies d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.



LE PONT DU CENTRE-VILLE



Le pont du centre-ville a été construit en 1850, sous la municipalité Sidolle. Il constitue le lien entre le boulevard de la Gare, qui vient d'être créé et la route Nationale, aujourd'hui le boulevard Voltaire.

Avant la construction de ce pont, les gens devaient, pour aller du centre-ville à la Bastidonne, soit traverser à gué, soit

emprunter le pont du Mouton ou les deux ponts de la Bourgade qui, en plus d'être privés, étaient en mauvais état car en bois.

En 1935 des travaux deviennent nécessaires : trop étroit, il est élargi. Pour pouvoir aussi favoriser l'écoulement de l'Huveaune, la pile centrale est supprimée. ■





JET'N FET

Tout pour réussir la fête



Implantée à la Penne sur Huveaune il y a une quinzaine d'années, cette enseigne existe depuis vingt-cinq ans sur Marseille. A l'origine spécialisée dans la commercialisation de tous les emballages des métiers de bouche (boîtes à hamburgers, à sushis, à pizzas, sacs à emporter...), le magasin propose également, désormais, une grande diversité de décorations et d'accessoires festifs et saisonniers. Ici, rien ne manque pour réussir les fêtes de Noël, de Pâques, les carnivals, les fêtes nationales, les anniversaires, les mariages, les communions et autres événements. Autres services proposés à la clientèle – et pas des moindres – une écoute des besoins et l'accompagnement en conseils, pour la mise en scène de la salle, des tables... jusqu'aux sacs poubelles. Bref, de A à Z, rien n'est laissé au hasard. Ouvert aux professionnels, collectivités et particuliers du lundi au samedi, de 9h à 13h et de 14h à 18h30. ■

324 boulevard Voltaire
Tél. 04 91 35 14 57

ANDIE OBADIA, MASSEUSE-KINÉSITHÉRAPEUTE

Un nouveau cabinet de proximité

Andie Obadia, masseuse diplômée d'Etat, a ouvert son cabinet en décembre 2017. Un cabinet situé au 242 Boulevard Voltaire, facilement repérable avec sa façade vitrée et son enseigne. Les soins qui y sont pratiqués vont de la kinésithérapie généraliste et traditionnelle, à tous types de soins manuels ou avec des appareils de physiothérapie (ultrasons, ondes de chocs, pressothérapie), de la kinésithérapie respiratoire à la rééducation périnéale pour femmes et pour hommes, en passant par les massages drainages lymphatiques. Andie Obadia se spécialisera prochainement dans l'épaule et la cheville pour optimiser l'offre de traitements. *"Tout est pris en charge par la Sécurité Sociale et les mutuelles, les patients n'ont rien à avancer. Il suffit de venir muni d'une ordonnance prescrite par le médecin traitant ou un spécialiste,"* précise-t-elle. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h. Soins au cabinet et à domicile. ■

Andie Obadia - 242 Boulevard Voltaire
Tél. 04 91 89 14 81 – 06 69 31 96 68

"KIKI PIZZA"

Installé depuis le 30 novembre dernier sur la place Jean-Pellegrin, Christophe Pastor dit "Kiki", endosse sa tenue de pizzaiolo cinq soirs par semaine. A bord de son camion d'un jaune intense qui ne peut échapper au regard, il propose plus d'une trentaine de pizzas au feu de bois, des plus traditionnelles aux plus originales. Christophe Pastor qui n'est pas un débutant dans le métier, envisage d'en ajouter d'autres qui figureront sur sa prochaine et nouvelle carte, mais il faudra attendre un peu. Le temps de fidéliser sa clientèle, ce qui ne saurait tarder, et d'inscrire durablement son savoir-faire sur la liste des bonnes adresses pennoises. Avec l'arrivée des beaux jours, il a même installé quelques tables et chaises permettant de déguster ses pizzas sur place. ■

"Kiki Pizza" - Place Jean-Pellegrin,
Tél. 06 59 05 11 61

Ouvert du mercredi au dimanche à partir
de 17h30. Parking à proximité





En application de la loi n° 2002-276 du 27 février 2002, relative à la démocratie de proximité, et selon les modalités prévues par le règlement intérieur du Conseil Municipal, votre Magazine ouvre ses colonnes à l'expression des groupes politiques constitués au sein de l'assemblée communale.

Rassemblement solidaire pour l'avenir de La Penne sur Huveaune

Tous ces pauvres qui ruinent la France !

Comme si leur galère quotidienne ne suffisait pas à leur malheur. Les millions de Français pauvres, se sont dernièrement vu infliger une nouvelle humiliation par le président Macron : "Les aides sociales, ça coûte un pognon de dingue et ça ne sert à rien !", pérorait-il dans une vidéo faussement faite sous le manteau.

Mensonges ! Ces aides permettent tout juste à ces gens, de ne pas sombrer dans l'extrême pauvreté. Ça n'est pas rien. Voilà un premier fait. Le second, c'est que personne n'a pour vocation de demeurer pour la vie, dans une précarité sociale indigne d'un pays comme le nôtre. Les cohortes de chômeurs ne rêvent que d'un emploi pour sortir la tête hors de l'eau. Ce qui nous amène au troisième point : ce qui coûte véritablement "un pognon de dingue et qui ne sert à rien", ce sont par exemple les 140 milliards d'allègements alloués aux grandes entreprises, qui génèrent si peu d'investissements – moins 50% entre 2010 et 2016 - encore moins des emplois : cet argent sert principalement au reversement des dividendes. Voilà les véritables "assistés" du système : les ultras riches. Macron les cajole, tandis qu'il a déclaré la guerre aux pauvres.

La liste du village

La liste du village est solidaire de la présidente Sylvia Barthelemy et de Gérard Gazay pour défendre le projet du Val'Tram qui est aujourd'hui abandonné par la métropole.

Ce projet répond idéalement aux problèmes de déplacement des populations des communes de l'agglomération. Comme l'indique l'enquête réalisée, 84 % d'entre eux se font au sein même du territoire.

Nous entendons de nouveau pointer un projet de Tramway vers la penne sur Huveaune, qui comme nous l'avons déjà exprimé, n'apportera rien sur les déplacements et va inévitablement dénaturer notre cœur de village.

Pour rappel la majorité municipale portait le projet du tramway avant les élections, pour aujourd'hui faire machine arrière, bon sens ou manoeuvre ?

Nicole ROURE, Marielle DUPUY,
Philippe GRUGET et Stephane CASTEROT
www.listeduvillage.com

La Penne Bleu Marine

Après avoir commandé pour 50 000,00 € de vaisselle pour l'Elysée, M. MACRON prévoit l'installation d'une piscine au Fort de BREGANCON
L'état nous montre l'exemple ...

En contrepartie, on continue d'étrangler les communes, de taxer les actifs, de ponctionner les retraités et on réforme en force

Il y a un an, par sécurité, conformisme ou peur du changement, les français ont fait un choix

Seulement un an,

Il nous en reste encore quatre

Gilles MANIGLIO et Violaine TIEPPO

Recensement militaire

Les jeunes gens âgés de 16 ans révolus sont tenus de se présenter en Mairie afin de s'inscrire au recensement militaire, munis de leur carte d'identité en cours de validité et du livret de famille.

ILS SONT ARRIVÉS

FERRANDEZ Marceau • 28/02/18
ABIDI ZAMBANO Adem • 21/03/18
BENEDETTO Julian • 30/03/18
CAPOTOSTO Nelly • 06/04/18
OSWALD Sarah-Lou • 09/04/18
FABRE Nicolas • 18/04/18
MATÉO Hugo • 28/04/18
KAMEL Marianna • 01/05/18
MAOULIDA Kaïs • 03/05/18
BOUCHARD Gabriel • 06/05/18
STORK Liam • 10/05/18
PIRON PRUVOST Antonin • 24/05/18
ZEDDOUKI Bahia • 05/06/18

ILS SE SONT DIT OUI

FIGUERES Jean-Baptiste et SÉGURA Cindy • 28/04/2018
TEDESCO Michaël et GAGNER Sabrina • 25/05/2018
PELLEGRIN Thomas et VITTON Manon • 26/05/2018
MANNINA Nicolas et KIRCHER Florida • 01/06/2018
MARTIN Brice et WERMELINGER Anne • 02/06/2018
BIZEUL Guy et PAWLAK Patricia • 09/06/2018
SILVESTRI Romain et PERNAYAN Florence • 09/06/2018

ILS NOUS ONT QUITTÉS

FALCIATTI René • 04/03/18
PERNICE née SIDORE Marie Louise • 07/03/18
RENAUD Aimé • 13/04/18
MENEHINI Sergio • 16/04/18
HADJ AMARA née DJEBALI Fatma • 02/05/18
KNIHAR Pavel • 02/05/18
DUMAS Pierrette • 02/05/18
DIEGO Dolorès • 14/05/18
REGIGNANO Elia • 15/05/18
MUZZONI née MARRAS Giovanna • 26/05/18
BIANCHERI née REY Maryse • 31/05/18
PARAVISINI née BORÉ Rebecca • 03/06/18
CHIROUZE née IBANEZ Louise • 06/06/18
AUGEROLLE Jeannine • 08/06/18
DELOGU Nicolas • 12/06/18
POUGEL André • 15/06/18

SAISON 2018/2019



Présentation
de la saison culturelle 2018-2019
Vendredi 28 septembre 2018, 18h30,

ESPACE de L'HUVEAUNE

SALLE DE SPECTACLE